

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

17 December 1987

Doc. 5821

REPORT

on the fishing potential of developing countries :
the hidden resource¹

(Rapporteur : Lord KINNOULL)

I. Draft resolution
presented by the Committee on Agriculture²

The Assembly,

1. Convinced that the fish resources of developing countries represent a crucial asset for vanquishing world hunger, and that Council of Europe member states, at the time of the European Public Campaign on North-South Interdependence and Solidarity, have a special duty to ensure that these resources are properly utilised;
2. Desirous that fisheries and aquaculture should be given sufficient attention alongside agriculture whenever aid policies are shaped, given that in many developing countries they represent a largely untapped potential;
3. Recognising that the United Nations Convention on the Law of the Sea, by awarding coastal states the right over resources within their exclusive economic zones, offer developing countries an opportunity to build up a domestic fishing industry of major nutritional and economic importance;
4. Concerned, however, that efforts by many developing countries to this end are hampered by

1. See Doc. 5598 and Reference No. 1534 of 17 September 1987.

2. a. Unanimously adopted by the committee on 4 December 1987.

Members of the committee: MM. Lanner (*Chairman*), Kjar-tan Johannsson, *Niegel* (*Vice-Chairmen*), André, *Arguile*, Atas-ever, *Blakset* (*Alternate*: Mrs *Gjörv*), *Carvalhas*, *Crowley*, *Debétaz*, *de Jong*, Dame *Peggy Fenner*, MM. *Filetti*, *Garrett*, *Goerens*, *Greco*, *Grove*, Mrs *Hammarbacken*, MM. *Jeambrun*, *Kessler*, Lord *Kinnoull*, MM. *Papaïlias*, *Portelli*, *Prat*, *Scheer*, *Schmitz*, *Steverlynck* (*Alternate*: *Ramaekers*).

N.B. The names of those who took part in the vote are printed in italics.

b. See 22nd Sitting, 27 January 1988 (adoption of the draft resolution) and Resolution 891.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

17 décembre 1987

Doc. 5821

RAPPORT

sur le potentiel de pêche
des pays en voie de développement :
la ressource oubliée¹

(Rapporteur : Lord KINNOULL)

I. Projet de résolution
présenté par la commission de l'agriculture²

L'Assemblée,

1. Convaincue que les ressources halieutiques des pays en voie de développement représentent un atout crucial pour vaincre la faim dans le monde, et que les Etats membres du Conseil de l'Europe, à l'heure de la Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud, ont tout particulièrement le devoir de veiller à la bonne exploitation de ces ressources;
2. Souhaitant que, lors de l'élaboration des politiques d'aide à l'agriculture, une attention suffisante soit accordée aux pêches et à l'aquaculture, étant donné que dans de nombreux pays en voie de développement elles constituent un potentiel largement inexploité;
3. Reconnaissant que la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, en octroyant aux Etats côtiers un droit sur les ressources à l'intérieur de leurs zones économiques exclusives, offre aux pays en voie de développement la possibilité de se doter de pêcheries contribuant largement à l'alimentation de leurs populations et à leurs économies;
4. Inquiète, toutefois, de voir que les efforts déployés dans ce sens par de nombreux pays en

1. Voir Doc. 5598 et Renvoi n° 1534 du 17 septembre 1987.

2. a. Adopté à l'unanimité par la commission le 4 décembre 1987.

Membres de la commission: MM. Lanner (*Président*), Kjar-tan Johannsson, *Niegel* (*Vice-Présidents*), André, *Arguile*, *Atase-ver*, *Blakset* (*Remplaçant*: M^{me} *Gjörv*), *Carvalhas*, *Crowley*, *Debétaz*, *de Jong*, Dame *Peggy Fenner*, MM. *Filetti*, *Garrett*, *Goerens*, *Greco*, *Grove*, M^{me} *Hammarbacken*, MM. *Jeambrun*, *Kessler*, Lord *Kinnoull*, MM. *Papaïlias*, *Portelli*, *Prat*, *Scheer*, *Schmitz*, *Steverlynck* (*Remplaçant*: *Ramaekers*).

N.B. Les noms des membres qui ont pris part au vote sont indiqués en italique.

b. Voir 22^e séance, 27 janvier 1988 (adoption du projet de résolution), et Résolution 891.

a shortage of appropriate fishing vessels and catching gear, insufficient training and consulting services, lacking infrastructure for storing and selling fish products over larger distances, and insufficient statistics on catches and resources ;

5. Aware also that, because of the inability of many developing countries to utilise their fish resources, the latter are often tapped by foreign fleets in ways which do not benefit the populations of the countries concerned either nutritionally or economically,

6. Calls on the governments of Council of Europe member states :

i. to help developing countries increase their fishing capacity and shape responsible catch policies — be it in deep-sea fishing, lake fishing or aquaculture — in order to secure their food supply and develop a fish-processing industry both for domestic needs and for exports ;

ii. to lay particular emphasis on the development of small-scale artisanal fishing, building on technology adapted to local conditions, and on the creation of an infrastructure permitting regional trade — concentrating on cold storage on board vessels and on land, to reduce waste, roads, and a functioning marketing organisation ;

iii. to give special consideration to the need for professional training of fishermen and for establishing accurate statistics on catches and species resources ;

iv. to do their utmost to prevent overfishing by the fleets of industrialised countries — both as regards the quantity and the size of fish caught — to allow fish resources to be used judiciously by the coastal states concerned ;

v. to increase their support in favour of fisheries projects — both in direct co-operation with individual developing countries and within international forums such as the UNDP and the FAO — and to base their aid in particular on the programme of action established by the 1984 World Conference on Fisheries Management and Development.

II. Explanatory memorandum

by Lord KINNOULL

I. Introduction

1. Our former colleague, Mr Corrie, returning from a visit to drought-stricken Somalia in

voie de développement sont entravés par un manque de navires et de matériel appropriés, par l'insuffisance de la formation et des services de consultants, par la pénurie d'infrastructures permettant de stocker et de vendre les produits loin des lieux de pêche, et par le manque de statistiques concernant les captures et les ressources ;

5. Sachant également que les ressources halieutiques de beaucoup de pays en voie de développement, parce que ceux-ci sont incapables de les utiliser, sont souvent exploitées par des flottes étrangères sans aucun profit pour les populations des pays concernés ni du point de vue alimentaire ni du point de vue économique,

6. Invite les gouvernements des Etats membres du Conseil de l'Europe :

i. à aider les pays en voie de développement à accroître leur capacité de pêche et à mettre au point des politiques de capture responsables — qu'il s'agisse de la pêche hauturière, de la pêche dans les lacs ou de l'aquaculture — pour assurer leur approvisionnement alimentaire et développer une industrie de transformation des produits de la pêche tant pour les besoins intérieurs que pour l'exportation ;

ii. à mettre particulièrement l'accent sur le développement de la pêche artisanale à petite échelle, en se servant de techniques adaptées aux conditions locales, et sur la création d'infrastructures permettant le commerce régional — grâce surtout à la conservation par le froid à bord des navires et à terre, afin de réduire les gaspillages, à une infrastructure routière et à une commercialisation bien organisée ;

iii. à prêter une attention particulière à la nécessité d'assurer la formation professionnelle des pêcheurs et d'établir des statistiques sur les captures et sur les ressources des différentes espèces ;

iv. à faire tout leur possible pour empêcher la surpêche par des flottilles de pays industrialisés — tant en ce qui concerne la quantité que la taille des poissons capturés — et permettre ainsi aux pays côtiers d'utiliser leurs ressources halieutiques dans les meilleures conditions ;

v. à intensifier leur appui aux projets consacrés aux pêches — tant en coopération directe avec les pays en voie de développement qu'au sein de forums internationaux comme le PNUD et la FAO — et à fonder leur aide notamment sur le programme d'action établi par la Conférence mondiale de 1984 sur la gestion et le développement des pêches.

II. Exposé des motifs

par Lord KINNOULL

I. Introduction

1. En 1985, notre ancien collègue M. Corrie, revenant d'une visite en Somalie frappée par la

1985, was struck by the contrast between, on the one hand, the starvation in the refugee camps along the coast and, on the other, the enormous untapped fish resources in the ocean outside.

2. After completing his report on the African food crisis in early 1986 (Resolution 856, Doc. 5504), he and several of his colleagues in the Assembly presented a motion for a resolution (Doc. 5598) in which they called on European governments to "increase their aid to the fisheries sector in developing countries, and to assist them, as part of bilateral or multilateral agreements, in tapping their fish resources for the benefit of undernourished populations".

3. As Mr Corrie unfortunately no longer serves on the Committee on Agriculture, it has fallen upon the present Rapporteur to complete his task of writing a report on this important subject, as part of the European Public Campaign on North-South Solidarity and Interdependence.

4. It happens that one listens to long debates on how to improve the food situation of developing countries without once hearing the word fisheries being mentioned. And yet fisheries provide nearly one-fifth of the world's supply of animal protein. They give employment to over 25 million people around the world and create exports exceeding 15 000 million dollars every year.

5. Furthermore, fish is the prime resource of protein for half the people of Asia. It contains more protein per gram and per calorie than any other commonly consumed food. Fish can yield three to thirty times as much protein as animal husbandary for the same energy expenditure.

6. Moreover, fish make major contributions to disease control. By eating large quantities of mosquito larvae, they help cut malaria, yellow fever and other diseases. Human consumption of fish cuts down the number of various protein-deficiency illnesses and provides a healthy balance to animal protein.

7. Given the above, it is interesting to note that only 9 000 of the world's 26 000 known fish species are utilised. And yet the ones that are exploited risk being overused, as world production has gone from 20 million tons per year in the 1950s to 90,5 million tons today.

8. 48 % of world catches are made by industrialised countries, 52 % by developing countries. However, the former are largely responsible for the present pressure on fish resources, as it is mainly they who have the capital to invest in large, dis-

sécheresse, a été impressionné par le contraste entre la famine qui régnait dans les camps de réfugiés le long du littoral et les énormes ressources halieutiques inexploitées de l'océan tout proche.

2. Après avoir rédigé au début de 1986 son rapport sur la crise alimentaire en Afrique (Résolution 856, Doc. 5504), il a présenté avec plusieurs de ses collègues de l'Assemblée une motion de résolution (Doc. 5598) qui invitait les gouvernements européens à accroître «leur assistance au secteur des pêches dans les pays en voie de développement, et à aider ces pays, dans le cadre d'accords bilatéraux et multilatéraux, à exploiter leurs ressources halieutiques au profit des populations sous-alimentées».

3. Comme malheureusement M. Corrie ne siège plus à la commission de l'agriculture, c'est le présent rapporteur qui est chargé de poursuivre son travail en rédigeant un rapport sur ce sujet important dans le cadre de la prochaine Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud.

4. On peut débattre longuement la manière d'améliorer la situation alimentaire des pays en voie de développement sans entendre mentionner une seule fois le mot «pêches». Pourtant les pêches fournissent près du cinquième de l'offre mondiale de protéines animales. Elles emploient plus de 25 millions de personnes dans le monde et créent des exportations d'une valeur supérieure à 15 milliards de dollars par an.

5. En outre, le poisson constitue la principale source de protéines pour la moitié des Asiatiques. Il contient plus de protéines par gramme et par calorie que tout autre aliment courant. Pour la même dépense d'énergie, le poisson peut fournir 3 à 30 fois plus de protéines que n'importe quel animal d'élevage.

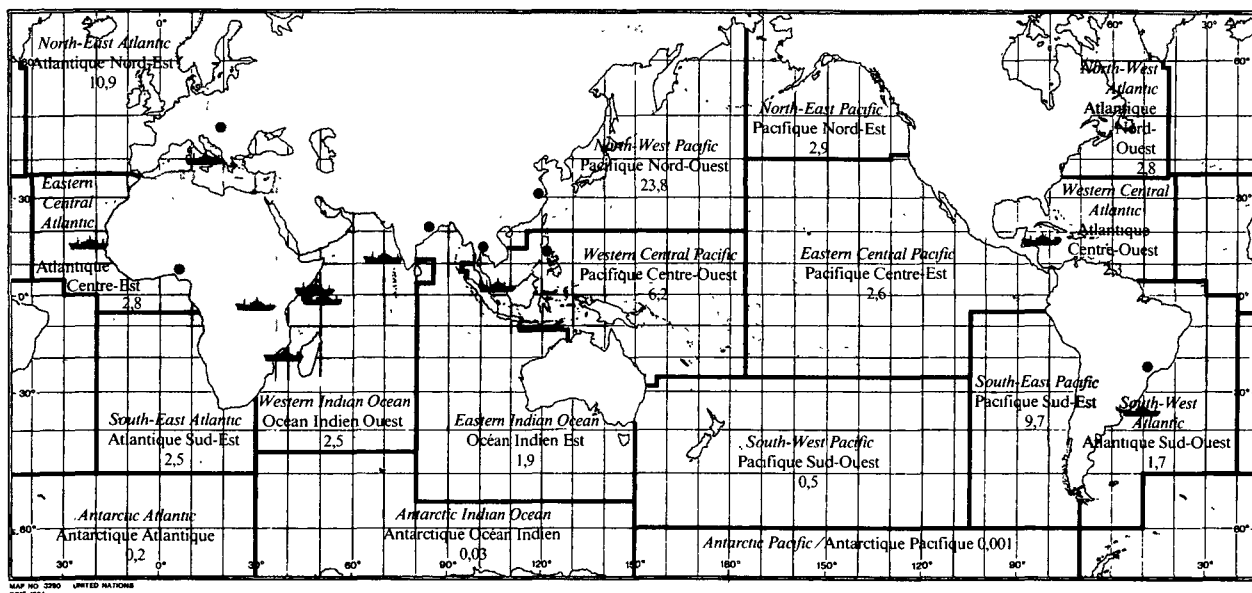
6. De plus, les poissons jouent un rôle important dans la lutte contre les maladies. Comme ils se nourrissent de larves de moustiques en grande quantité, ils contribuent à freiner le développement du paludisme, de la fièvre jaune et d'autres maladies. La consommation de poisson permet d'éviter certaines maladies dues au manque de protéines et complète en équilibrant l'apport de protéines animales.

7. A ce propos, il est à noter que 9 000 seulement des 26 000 espèces de poissons connues dans le monde sont pêchées. Et pourtant, celles qui sont pêchées risquent d'être surexploitées, car la production mondiale est passée de 20 millions de t par an dans les années 50 à 90,5 millions de t aujourd'hui.

8. 48 % des captures mondiales sont effectuées par les pays industrialisés, 52 % par les pays en voie de développement. Toutefois les premiers sont largement responsables des menaces qui pèsent sur les ressources halieutiques, car ce sont

tant-operating vessels and modern catch equipment. Developing countries for their part, which need fish even more to ensure their food supply, can often not afford such advanced catching methods and are unable to harvest all the sea areas assigned to them.

9. The catches in the major fishing zones in the world are set out in the figure below (in millions of tons, in 1982; source: FAO).



10. As can be seen in the figure, over 50 % of world catches are made in three areas: the North-East Atlantic, the North-West Pacific and the South-East Pacific. While these are areas naturally hospitable to fish resources (for reasons of currents, temperature, extension of continental shelves, etc.), there are other areas which could yield considerably more if better used — such as the Antarctic, the South Atlantic and the Indian Ocean — and which are near to undernourished populations.

11. Fish production — which at present increases at the rate of 2,3 % per year — will have to continue to rise by between 2 and 3 % per annum in order to meet the expected world demand of between 100 and 110 million tons per year by the year 2000 (mainly due to population increase).

12. It is doubtful that the yearly increases needed can be maintained in future, and for the following reasons: overfishing of certain species and areas; water, soil and air pollution; high fuel costs, handicapping in particular, distant-operating fleets; inadequate catch equipment and onshore facilities; and a lack of integrated production and marketing policies, both nationally and internationally.

eux surtout qui ont les capitaux nécessaires pour investir dans les grands navires et les engins modernes indispensables à la pêche hauturière. De leur côté, les pays en voie de développement qui ont encore plus besoin de la pêche pour vivre ont rarement les moyens d'accéder à ces techniques et sont incapables d'exploiter dans leur entier les zones maritimes qui leur sont attribuées.

9. La figure ci-après illustre les captures dans les principales zones de pêche du monde (en millions de t en 1982; source: FAO).

10. Comme le montre la figure ci-dessus, plus de 50 % des captures mondiales proviennent de trois zones: l'Atlantique Nord-Est, le Pacifique Nord-Ouest et le Pacifique Sud-Est. Ce sont des zones naturellement riches en ressources halieutiques (à cause des courants marins, de la température, du prolongement du plateau continental, etc.), mais d'autres pourraient fournir beaucoup plus de poissons si elles étaient mieux exploitées — comme l'Antarctique, l'Atlantique Sud et l'Océan Indien — proches de populations sous-alimentées.

11. Pourtant la production de poisson — qui ne progresse actuellement qu'au taux de 2,3 % par an — devra continuer à augmenter de 2 à 3 % par an pour répondre à la demande mondiale qui devrait atteindre 100 à 110 millions de t par an en l'an 2000 (à cause essentiellement de l'accroissement démographique).

12. Il est peu probable que les augmentations annuelles nécessaires pourront être maintenues dans l'avenir, et ceci pour les raisons suivantes: surpêche de certaines espèces et dans certaines zones; pollution de l'eau, du sol et de l'air; coût élevé du combustible notamment pour les flottilles hauturières; engins de pêche et installations littorales inadaptés; absence de politiques de production et de commercialisation intégrées, tant sur le plan national que sur le plan international.

13. We will briefly examine in the following paragraphs how these obstacles can be overcome and how a fair share of as yet underutilised resources can be secured for developing countries. In the words of Mr Edouard Saouma, Director General of the FAO: "Man has acquired a new ability to use — and to abuse — the seas." We must make sure he does the former.

II. Developing countries and the law of the sea : exclusive rights but elusive catches

14. Kenya, with 450 km of coastline, catches only 7 000 t of fish. Angola, with 1 650 km of coastline, produces only 110 000 t, while the potential is conservatively estimated by the FAO as being close to 700 000 t. In the vast Ganges delta in Bangladesh, the catches could be 1 625 kg per hectare rather than the present 600 kg. Ethiopia produces a derisory 4 000 t of fish with a coastline of over 1 000 km abundantly rich in fish. (It should be pointed out, however, that Kenya and Ethiopia each produce about 100 000 t of fish from lake fishing).

15. Many additional examples of poorly utilised fish riches could be mentioned. The ones given serve nevertheless to illustrate the scope of the problem, for in most of the countries mentioned starvation is either a fact or a threat.

16. The historic opportunity of Third World countries to begin using more of their fish resources has been provided by one of the most important international legal instruments in our time: the United Nations Convention on the Law of the Sea, concluded in 1982 between nearly all the countries in the world.

17. The convention, many of whose provisions remain to be implemented, has, however, already radically changed the parameters for fishing in the world, through the almost worldwide proclamation of "exclusive economic zones" (EEZ) by states possessing a coastline.

To date, 33 countries have ratified the convention, out of the 60 needed for it to enter into force. None of the major European coastal states has ratified, with the notable exception of Iceland, whereas a number among them have signed the convention.

18. The convention awards to coastal states the right to the "economic resources" within 200 miles (360 km) from their shores. This is of particular significance for fishing, since 95 % of it is done within one or the other EEZ (the only major exceptions being tuna and whale fishing).

13. Nous examinerons brièvement comment ces obstacles pourraient être surmontés et comment les pays en voie de développement pourraient récolter une part plus juste de ressources encore sous-exploitées. Comme l'indique M. Edouard Saouma, directeur général de la FAO, «l'homme est devenu capable d'utiliser la mer et d'être à son tour un danger pour elle». Nous devons veiller à ce qu'il l'utilise vraiment.

II. Les pays en voie de développement et le droit de la mer : droits exclusifs mais prises insuffisantes

14. Le Kenya, avec 450 km de côtes, ne récolte que 7 000 tonnes de poissons. L'Angola, qui en a 1 650 km, n'en produit que 110 000 alors que selon une estimation prudente de la FAO, il pourrait en produire près de 700 000. Au Bangladesh, dans le vaste delta du Gange, les captures pourraient atteindre 1 625 kg à l'ha au lieu des 600 kg produits actuellement. L'Éthiopie a une production dérisoire de 4 000 t alors qu'elle possède un littoral de plus de 1 000 km dans une région extrêmement poissonneuse. (Il convient de souligner toutefois que le Kenya et l'Éthiopie produisent chacun environ 100 000 t de poissons de lac.)

15. On pourrait citer beaucoup d'autres exemples de ressources halieutiques insuffisamment exploitées. Ceux que nous avons donnés illustrent l'importance du problème, car dans la plupart des pays cités la famine constitue une réalité ou une menace.

16. L'occasion historique pour les pays du tiers monde de commencer à mieux exploiter leurs ressources halieutiques a été fournie par l'un des plus importants instruments juridiques internationaux de notre époque : la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, mise au point en 1982 par tous les pays du monde ou presque.

17. Cette convention, dont beaucoup de clauses restent à appliquer, a déjà bouleversé les conditions de pêche dans le monde par sa proclamation de «zones économiques exclusives», faite par presque tous les États dotés d'un littoral.

Jusqu'à présent trente-trois pays ont ratifié la convention sur les soixante ratifications nécessaires à l'entrée en vigueur de la convention. Aucun des grands États côtiers européens n'a procédé à la ratification, à l'exception notable de l'Islande, bien qu'un certain nombre d'entre eux l'aient signée.

18. La convention accorde aux États côtiers le droit d'exploiter les «ressources économiques» situées à moins de 200 milles marins (360 km) de leur littoral. C'est important pour la pêche, puisqu'elle a lieu à 95 % dans l'une ou l'autre des zones économiques exclusives (les seules grandes exceptions étant la pêche au thon et la pêche à la baleine).

19. In certain areas, the problem of overfishing has presented itself in spite of the convention. Around the Falkland Islands, for example, the British Government noted with concern some time ago the overfishing by international fleets, especially of all species of squid and some finfish, thus endangering stocks. This concern was echoed by the Food and Agriculture Organisation (FAO) in a report published in May 1987. The British Government's efforts to achieve a multilateral solution to the problem of overfishing through the FAO were to no avail. Accordingly, on 29 October 1986, the British Government unilaterally proclaimed a conservation zone named the Falkland Islands Interim Conservation and Management Zone (FICZ) which is generally of a 150-miles radius from the Falkland Islands. The zone came into operation on 1 February 1987. Fishing stocks in the zone are now closely monitored and strictly managed. A number of vessels from Japan, Korea, Taiwan, Spain, France, Italy, Greece, United Kingdom and Poland have been granted licences to fish in the zone in accordance with strict conservation criteria. The British Government's action has been widely welcomed by international fishing fleets.

20. The inability of many developing countries to tap their fish resources is normally due to one or several of the following factors :

- a shortage of appropriate fishing vessels and catching gear, both for small-scale artisanal fishing and for large-scale operations ;

- lack of fishing expertise, consulting services and insufficient training of fishermen ;

- a lack of infrastructure for selling fish products over greater distances (cold storage facilities on board vessels and on land, roads, railways and marketing organisation : in fact, about 40 % of Africa's fish production never reaches the consumer because it is wasted *en route* ;

- insufficient statistics on catches and resources.

21. Many developing countries, rather than develop their own fish industry, have opted to sell fishing rights to other, normally industrial, countries. (60 % of catches off West Africa, for example, are made by foreign vessels.) The Rapporteurs do not wish to reject this option out of hand. It can be of value to the extent that it provides the developing country with an opportunity to learn (as in joint ventures) and eventually take over responsibility, or, if the fish caught is sold or processed also in the developing country concerned,

19. Dans certaines régions, le problème de la surpêche se pose en dépit de la convention. Autour des îles Malouines, par exemple, le Gouvernement britannique a observé avec inquiétude il y a quelque temps que des flottilles internationales capturaient des quantités excessives surtout de toutes les espèces de mollusques et de certains poissons à ailerons, mettant ainsi en danger les réserves. Un rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture publié en mai 1987 s'est fait l'écho de cette inquiétude. Les efforts du Gouvernement britannique pour parvenir à une solution multilatérale du problème de la surpêche par l'intermédiaire de la FAO sont restés sans effet. En conséquence, le 29 octobre 1986, le Gouvernement britannique a proclamé unilatéralement l'existence d'une zone de conservation appelée zone provisoire de conservation et de gestion des îles Malouines qui s'étend sur un rayon d'environ 250 km autour des îles. Cette mesure est entrée en vigueur le 1^{er} février 1987. Les réserves de poissons de la zone sont désormais étroitement surveillées et gérées avec rigueur. Un certain nombre de navires originaires du Japon, de Corée, de Taïwan, d'Espagne, de France, d'Italie, de Grèce, du Royaume-Uni et de Pologne ont obtenu l'autorisation de pêcher dans la zone conformément à des critères de conservation rigoureux. L'action du Gouvernement britannique a été très bien accueillie par les flottilles internationales.

20. L'incapacité de nombreux pays en voie de développement d'exploiter leurs ressources halieutiques tient en général à un ou plusieurs des facteurs suivants :

- nombre insuffisant de navires et d'engins appropriés, tant pour la petite pêche artisanale que pour les opérations à grande échelle ;

- absence de spécialistes de la pêche, de services de consultants, et formation insuffisante des pêcheurs ;

- pénurie d'infrastructures permettant de vendre les produits loin des lieux de pêche (installations frigorifiques à bord des navires et à terre, routes, voies ferrées et réseaux de commercialisation) : près de 40 % des prises au large de l'Afrique n'atteignent jamais les consommateurs parce qu'ils pourrissent pendant le transport ;

- manque de statistiques concernant les captures et les ressources.

21. De nombreux pays en voie de développement, au lieu de développer leurs propres pêcheries, ont choisi de vendre leurs droits de pêche à d'autres pays, en général industrialisés. (C'est ainsi que 60 % des captures au large des côtes d'Afrique occidentale sont le fait de flottilles étrangères.) Les rapporteurs n'ont pas l'intention de rejeter sommairement cette option. Elle peut être intéressante si elle offre au pays en voie de développement une possibilité de formation (par exemple, dans les opérations conjointes) et éventuellement de reprise

to improve the food supply and allow "value-added" to benefit the country.

22. In reality, however, the opposite is often the case. The visiting vessels "vacuum-clean" whole areas. There is little accounting for how much and which species are caught, with the resulting risk of overfishing. Furthermore, a large part of the fish caught in the waters of developing countries is made into fishmeal (in industrialised countries) and used as animal feedstuffs (about 28 million tons or over 30 % of world production is used in this way). Considering that 90 % of the calories are lost in the transformation of fish protein into animal protein, this represents a considerable loss to world nourishment — notwithstanding the fact that, with the exception of Chile and Peru, most of the fishmeal catches are taken from waters in the industrialised countries.

III. Helping the South help itself

23. There is, given the above, an urgent need for Third World countries to develop their domestic fishing capacity in order to secure their own food supply, and in order to build up a processing industry for exports, or for the supply of a growing domestic market. This was the guiding thought behind the FAO's convening, in 1984, of the 1st (ever) World Conference on Fisheries Management and Development.

24. The conference in its conclusions focused on five areas which would form the pillars of future fisheries management and development :

- providing assistance and advisory services in the planning, management and development of fisheries, and promoting international and regional co-operation to this end ;

- a special programme to develop small-scale artisanal fishing in developing countries, especially in Africa (including lake fishing) ;

- aquaculture ;

- a better balance in world trade and fisheries products in favour of developing countries ;

- furthering the role of fish products in combating world hunger, in particular through the reduction of waste.

25. Total donor support for these programmes amounts to 15 million dollars annually. It comes

in many different activities ; moreover the catches are sold or transformed in the developing countries in order to improve the food resources and to add value to the economy of the country.

22. Cependant, en réalité, c'est souvent le contraire qui se produit. Les navires étrangers « nettoient » complètement des secteurs entiers. On a peu de données concernant les espèces et les quantités qui sont ainsi pêchées, avec les risques de surpêche qui en résultent. De plus, une bonne partie des prises dans les eaux des pays en voie de développement est transformée en farine de poisson (dans les pays industriels) et employée comme aliment pour animaux (environ 28 millions de t, soit près de 30 % de la production mondiale sont ainsi transformés). Si l'on considère que 90 % des calories sont perdues dans la transformation des protéines de poissons en protéines animales, la perte est considérable pour l'alimentation de la population mondiale — en dépit du fait qu'à l'exception du Chili et du Pérou la plus grande partie de la farine de poisson provient de captures effectuées dans les eaux des pays industrialisés.

III. Aider le Sud à se tirer d'affaire

23. En somme, il est urgent que les pays du tiers monde développent leur capacité de pêche nationale pour se procurer eux-mêmes des ressources alimentaires et qu'ils se dotent d'une industrie de transformation axée sur l'exportation ou sur l'approvisionnement d'un marché intérieur en pleine croissance. Telle était l'idée directrice de la FAO en 1984 quand elle a organisé la 1^{re} Conférence mondiale sur l'aménagement et le développement des pêches.

24. La conclusion de la conférence détachait cinq domaines qui devaient constituer les bases de la politique future d'aménagement et de développement des pêcheries :

- l'octroi de services d'assistance et de conseils aux stades de la planification, de la gestion et du développement des pêcheries, et la promotion d'une coopération internationale et régionale à cet effet ;

- un programme spécial de développement de la pêche artisanale dans les pays en voie de développement, notamment en Afrique (y compris la pêche dans les lacs) ;

- l'aquaculture ;

- un rééquilibrage du commerce mondial et des produits de la pêche en faveur des pays en voie de développement ;

- la promotion des produits de la pêche dans la lutte contre la faim dans le monde, notamment par une réduction des pertes.

25. Le soutien total des pays donateurs à ces programmes s'élève à 15 millions de dollars par an,

mainly from the UNDP and individual countries such as Italy, Denmark, Sweden, Norway and Japan. It is also, however, reinforced by support from the FAO's regular budget, as well as by substantial bilateral co-operation and services in kind.

26. The traditional activities of the FAO and the UNDP have been in the areas of deep-sea fishing, small-scale artisanal fishing and aquaculture. A research vessel supplied by Norway has, for instance, allowed a mapping of the fish resources in the Arabian Sea. These resources could, if properly exploited, provide an income of 100 million dollars per year to the countries in the area. Also discovered were over 100 million tons of middle-layer species which, at a sustainable annual extraction rate of 20 %, could increase the marine protein stocks of the entire world by almost half and bring annual revenues of up to 1 500 million dollars.

27. The FAO and the UNDP have also encouraged joint ventures between Southern and Northern countries. The role of these organisations here becomes one of identifying projects and facilitating bilateral aid programmes. Such projects have met with great success in the tapping of fish resources off the west coast of Africa. Projects have been started between Morocco and Spain and between Senegal and the European Community, to mention only a few. Survey ships have been provided by France, while Denmark, Norway and other countries have contributed funds for training, drafting fishing legislation, making investment studies and collecting data.

28. In Benin, canoe-equipped fishermen could not compete with mechanised offshore fleets, and had to sell their catches to foreign operators at only 5 % of their commercial value. Meanwhile, Benin had to import frozen and canned fish in order to meet its domestic nutritional needs. With the help of the FAO and the UNDP, fifteen co-operatives have now been set up involving 15 % of the country's coastal fishermen. These are now able to pay off their loans within a year and provide new co-operative ventures, marketing services and the maintenance of engines, apart from supplying surrounding areas with sufficient amounts of fish.

29. In the Central African Republic, the two organisations have achieved impressive results in aquaculture production in Lake Chad and the Congo river basins. 8 000 ponds built by 6 500 farmers are now producing 200 000 pounds of fish a year. The project also raises pigs and ducks as part of a self-renewing cycle: the waste products of these animals fertilise aquatic plants on which fish "graze". The fish, in turn, are used to feed livestock. The potential, generally, to use waste products as

provenant essentiellement du PNUD et de pays comme l'Italie, le Danemark, la Suède, la Norvège et le Japon. Il est toutefois renforcé par l'aide émanant du budget régulier de la FAO, ainsi que par une coopération bilatérale substantielle et par des services en nature.

26. La FAO et le PNUD s'occupent traditionnellement de pêche hauturière, de petite pêche artisanale et d'aquaculture. C'est ainsi qu'un navire de recherche fourni par la Norvège a permis de dresser la carte des ressources halieutiques de la mer d'Oman. Bien exploitées, ces ressources pourraient apporter un revenu de 100 millions de dollars par an aux pays de la région. On a également découvert plus de 100 millions de t d'espèces de couches intermédiaires qui, exploitées régulièrement à raison de 20 % par an, permettraient d'accroître de près de 50 % les réserves marines de protéines du monde entier et de porter les revenus annuels de la pêche à 1,5 milliard de dollars.

27. La FAO et le PNUD ont déjà favorisé le développement d'opérations conjointes entre le Sud et le Nord. Leur rôle consistait à retenir des projets réalisables et à faciliter les programmes d'aide bilatérale. Des projets d'exploitation des ressources halieutiques au large des côtes de l'Afrique occidentale ont largement réussi, notamment certains projets organisés conjointement par le Maroc et l'Espagne ainsi que par le Sénégal et la Communauté européenne. La France a fourni des navires de recherche tandis que le Danemark, la Norvège et d'autres pays ont financé la formation des pêcheurs, l'élaboration d'une réglementation des pêches, les études d'investissement et la collecte des données.

28. Au Bénin, les pêcheurs ne pouvaient soutenir avec leurs barques la concurrence des flottes hauturières mécanisées et devaient vendre leurs prises aux entrepreneurs étrangers à 5 % seulement de leur valeur commerciale, alors que le pays devait importer du poisson congelé et en conserve pour répondre à ses besoins nutritionnels. La FAO et le PNUD l'ont aidé à créer quinze coopératives qui rassemblent 15 % des pêcheurs du littoral et qui sont maintenant en mesure de rembourser leurs emprunts en moins d'un an et proposent de nouvelles opérations conjointes, des services de commercialisation et d'entretien des moteurs tout en assurant convenablement l'approvisionnement local.

29. En République Centrafricaine, les deux organisations ont réalisé un impressionnant programme d'aquaculture dans la région du lac Tchad et du Congo et de ses affluents. 8 000 étangs construits par 6 500 agriculteurs produisent maintenant 90 t de poissons par an. Des élevages de porcs et de canards ont été créés parallèlement en vue d'un système intégré: les déchets des animaux engraisent les plantes aquatiques dont se nourrissent les poissons, qui servent à leur tour à nourrir les ani-

feedstuffs in aquaculture has been raised by several members of the Committee on Agriculture.

30. In Kenya, a "mari-culture" farm for the production of prawns has been set up, with a large domestic and export market. Coastal inhabitants are being trained to collect adult and seed prawn and to construct additional, more cost-efficient ponds.

31. The examples above show the enormous potential of wisely conceived projects in the fisheries sector, in terms of added employment and income and greater self-sufficiency for countries and regions. There are in fact few areas where education has a chance of yielding a greater pay-off. There is much truth in the Chinese proverb: "He who gives a fish to someone feeds him for a day; he who teaches someone to fish feeds him all his life."

32. There is also much to be said for the transfer of technology from North to South but, and it should be underlined, it must be technology which is adapted to local conditions and which does not overly add to the importation needs of the country concerned. That means that, rather than supply only large mechanised vessels (which may be suitable for deep-sea fishing), assistance should also include helping small-scale artisanal fishermen acquire and maintain their boats, cold-store their products and market them locally and regionally.

33. The war on waste, that is to say making better use of existing catches, must be waged with greater intensity. By reducing losses from spoilage, and finding economic ways of using fish discarded over the side when harvesting more valuable species such as shrimp, great gains in production could be made without catching one single additional fish. The adage from the energy-conservation area: "One barrel of oil saved is one barrel of oil produced", has its full counterpart in the fisheries sector.

34. As world demand increases, more effort must go into tapping the very considerable potential of species at present underexploited, or even totally neglected by the fishing industry in developing countries. Our task in the Assembly, and in the Council of Europe's North-South campaign mentioned at the outset, will be to ensure that aid for fisheries development in the South is not forgotten as attention is focused on "big brother" agriculture.

35. Furthermore, as was pointed out during the sub-committee's study of the present report, strategies can only be formulated on the basis of

maux. Le potentiel, en général, d'utiliser des déchets en tant que nourriture dans l'aquaculture a été soulevé par plusieurs membres de la commission de l'agriculture.

30. Au Kenya, on a construit une ferme «maricole» pour la production de crevettes destinées à un large marché intérieur et à l'exportation. On apprend aux habitants du littoral à pêcher des crevettes adultes et des reproducteurs et à construire des étangs supplémentaires plus rentables.

31. Les exemples que nous venons de voir montrent les énormes possibilités que les projets bien conçus dans le secteur des pêcheries offrent pour l'emploi, pour un surcroît de revenus et pour une plus grande autosuffisance des pays et des régions. En fait, il existe peu de domaines où une action de formation ait des chances d'être aussi rentable. Il y a beaucoup de vérité dans le proverbe chinois qui dit: «Celui qui donne un poisson à un homme le nourrit pour une journée, mais celui qui lui apprend à pêcher le nourrit pour toute sa vie.»

32. Il y aurait aussi beaucoup de choses à dire en faveur des transferts du Nord vers le Sud, mais, il faut rappeler que les techniques doivent être adaptées aux conditions locales et ne doivent pas peser trop lourd dans les importations du pays concerné. Il ne suffit pas de fournir de gros navires mécanisés (qui peuvent convenir à la pêche hauturière), il faut aussi se préoccuper d'aider les petits artisans pêcheurs à acquérir et à entretenir leurs bateaux, à conserver leurs prises dans des installations frigorifiques et à les commercialiser aux niveaux local et régional.

33. Il s'agit de faire plus énergiquement la guerre au gaspillage, c'est-à-dire d'utiliser au mieux les captures. En réduisant les pertes pour cause de pourriture et en trouvant des moyens économiques d'utiliser les poissons rejetés à la mer lors de la pêche d'espèces plus rentables comme la crevette, on pourrait beaucoup accroître les disponibilités sans pêcher un seul poisson de plus. Dans le domaine de la conservation d'énergie, «un baril de pétrole économisé est un baril de pétrole produit». On peut tenir exactement le même raisonnement pour les pêches.

34. Avec l'augmentation de la demande mondiale, il faut chercher à tirer un meilleur parti des possibilités considérables qu'offrent les espèces actuellement sous-exploitées, ou même totalement négligées par l'industrie de la pêche des pays en voie de développement. Notre tâche à l'Assemblée et dans la Campagne Nord-Sud du Conseil de l'Europe déjà mentionnée sera de veiller, alors que toute l'attention portera sur l'agriculture, à ce que l'on n'oublie pas l'aide au développement des pêches dans le Sud.

35. En outre, comme il a été souligné au cours de l'étude du présent rapport par la sous-commission, on ne peut formuler des stratégies qu'en par-

precise data on resources, catches, etc. Thus, the FAO's efforts to improve statistics deserve our firm support.

36. One area which has barely been touched upon in the present report is aquaculture, the reason being that this was the subject of an elaborate report drawn up by Mr Stainton and the late Mr Bizet on the sub-committee's behalf in 1983 (Recommendation 961 on aquaculture in Europe and the world, and Doc. 5004). The Rapporteur thus refers readers of the present report to that excellent text, and only wishes to quote Recommendation 961 where it urges governments of member states:

“to give increased consideration, in their aid to developing countries, to aquaculture projects—paying particular attention to aquaculture-management training, the adaptation to local conditions in the host country and research into the species and methods most suited for production in the developing world”.

In many countries, aquaculture can provide farmers with an additional source of income, thus making them less vulnerable to possible misfortunes in agriculture.

37. A hungry world needs both animal and fish protein. While our land environment is menaced on all fronts by degradation, the seas and lakes of the world, while also touched, are still capable of yielding much more than they do today. The condition for this to happen is more help to the South, discriminate, well-conceived and generous help.

tant de données précises, notamment sur les ressources et les captures. Les efforts déployés par la FAO pour améliorer les statistiques méritent donc notre appui résolu.

36. Un domaine n'a été qu'effleuré dans le présent rapport: l'aquaculture. La raison en est qu'elle a fait l'objet en 1983 d'un rapport approfondi préparé par M. Stainton et le regretté M. Bizet pour la sous-commission (Recommandation 961 relative à l'aquaculture en Europe et dans le monde et Doc. 5004). Le rapporteur renvoie donc les lecteurs du présent rapport à cet excellent texte, et se bornera à citer la Recommandation 961 dans laquelle les gouvernements des Etats membres sont instamment invités:

«à prendre plus largement en considération, dans le cadre de leur aide aux pays en voie de développement, les projets d'aquaculture — en prêtant une attention toute particulière à la formation en matière de gestion de l'aquaculture, à l'adaptation aux situations locales du pays bénéficiaire, et à la recherche sur les espèces et les méthodes les mieux adaptées à la production dans le monde en voie de développement.»

Dans beaucoup de pays l'aquaculture peut être une ressource supplémentaire pour les agriculteurs, ce qui les rend moins vulnérables en cas d'infortunes dans l'agriculture elle-même.

37. Pour nourrir les populations sous-alimentées du monde, il faut des protéines de poisson parmi les protéines animales. Alors que notre environnement est menacé de dégradation sur tous les fronts, les mers et les lacs du monde, bien qu'ils soient également atteints, sont encore capables de produire bien plus que ce qu'ils produisent aujourd'hui. Pour cela, il faut aider davantage le Sud par une assistance appropriée, bien conçue et généreuse.